



Introduction, objectifs et méthodologie

La Mauritanie, pays sahélo-saharien, est dans une situation alimentaire fragile. Une partie de sa population est dans une situation d'insécurité alimentaire ou de vulnérabilité. De plus, certaines zones ont des taux de malnutrition aiguë inquiétants. Le pays accuse un déficit alimentaire structurel, le potentiel et les moyens de production limités ne permettant pas la poursuite d'objectifs d'autosuffisance alimentaire.

Or, les besoins alimentaires vont croissant ainsi que la demande de services sociaux de base en raison du taux de croissance de la population relativement élevé. La population est jeune et a presque doublé en moins de 25 ans passant à presque trois millions. La population s'est aussi fortement sédentarisée et urbanisée et la proportion des ruraux a diminué de moitié (42% de la population en 2000) ces dernières décennies. Dans les années 70, la sécheresse avait poussé les ruraux nomades vers les villes mais le phénomène migratoire reste important. Ce sont maintenant les ruraux sédentaires qui partent vers les villes.

Si la pauvreté a régressé entre 1990 et 1996, un Mauritanien sur deux vivait encore sous le seuil de pauvreté en 1996. L'extrême pauvreté touche un tiers de la population et 68 pour cent des ménages ruraux.

Pour mieux comprendre la situation alimentaire du pays, une Analyse Globale de la Sécurité et Vulnérabilité Alimentaire (CFSVA) a été entreprise. Elle se fonde sur une enquête de terrain menée en décembre 2005 auprès de 1 953 ménages répartis dans 196 villages de 10 wilayas rurales du pays (les wilayas urbano-industrielles: Tiris Zemmour, Dakhlet Nouadhibou et le district de Nouakchott ont été exclues) et une analyse des données secondaires disponibles. Le CFSVA comprend aussi une étude nutritionnelle menée auprès de 5 828 enfants et 3 966 mères. Des informations sur les marchés, tirées du Profil des marchés¹, réalisé en juillet 2006, permettent aussi de compléter l'analyse.

Cette enquête a été menée en collaboration avec l'UNICEF et a bénéficié du soutien du Gouvernement de la Mauritanie et particulièrement de l'Observatoire de la Sécurité Alimentaire (OSA). La FAO, OCHA, le FEWS-NET et les ONG ACORD, ADICOR, ARDM, Au Secours, FLM, OXFAM et World Vision ont aussi apporté leur contribution. Cette enquête a été préparée dans le cadre du projet « Renforcement de la capacité d'évaluation des besoins d'urgence »² du PAM.

Combien de ménages sont en insécurité ou vulnérabilité alimentaire? ³

Environ 165 000 personnes (9 pour cent des ménages ruraux) sont en insécurité alimentaire.

Environ 181 000 personnes (10 pour cent des ménages ruraux) sont fortement vulnérables à l'insécurité alimentaire. Environ 20 pour cent de la population rurale est vulnérable.

La prévalence de malnutrition aiguë (poids pour taille) était déjà très inquiétante en décembre 2005 avec 12 pour cent d'enfants de moins de 5 ans touchés, soit environ 63.000 enfants. Ce taux dépasse largement le seuil sérieux de 10% établi par l'OMS indiquant une situation inquiétante qui nécessite une réponse urgente de prise en charge des enfants malnutris.

Cette prévalence est d'autant plus préoccupante qu'elle reflète uniquement la situation de post hivernage.

Définitions utilisées pour l'AGSVA :

La sécurité alimentaire (1) existe quand tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active.

La vulnérabilité à l'insécurité alimentaire (2) est le résultat de l'exposition à des risques et à des facteurs socio-économique qui peuvent réduire la capacité des populations d'y faire face.

(1) FAO (2002), *Etat de l'insécurité alimentaire dans le monde, 2001*.

(2) FIVIMS - Systèmes d'information et de cartographie sur l'insécurité alimentaire et la vulnérabilité.

¹ Mauritanie: profil des marchés céréaliers et de bétail. Implications pour la sécurité alimentaire, juillet 2006, WFP / SENAC

² Le projet SENAC (Strengthening Emergency Needs Assessment Capacity) a pour but de renforcer la capacité du PAM d'évaluer les besoins alimentaires dans le domaine de l'alimentation au cours des opérations d'urgence et immédiatement après, grâce à des évaluations précises et impartiales. Il est en grande partie financé par ECHO.

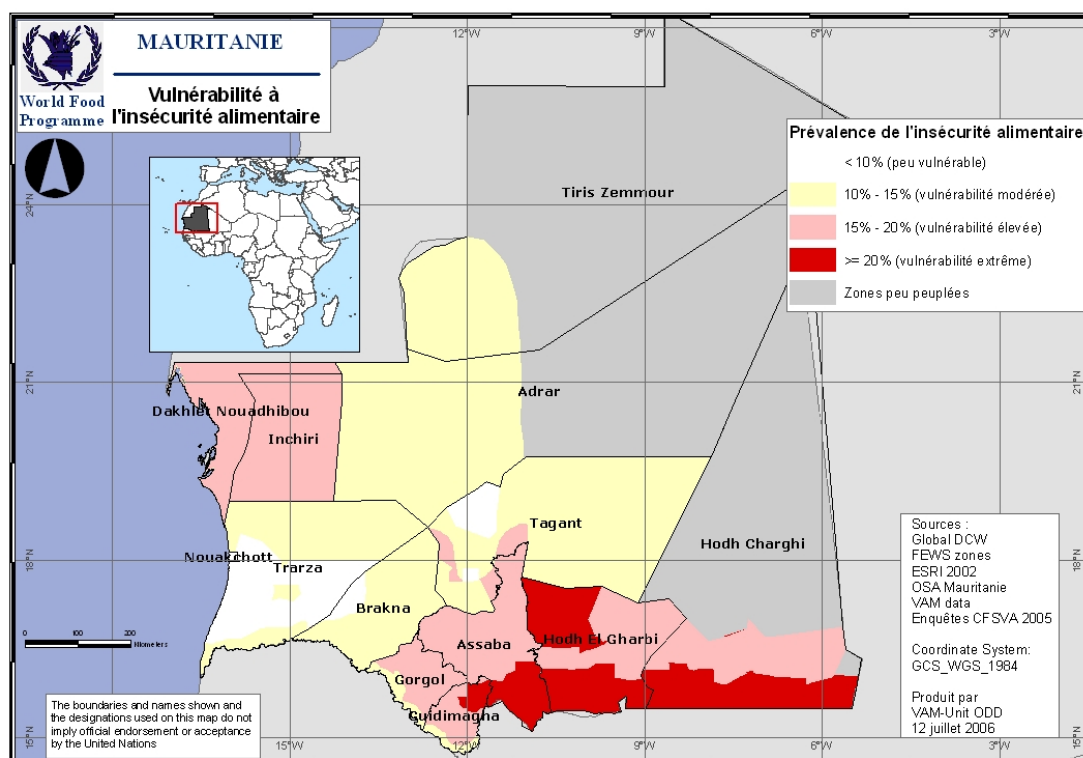
³ L'AGSVA a été menée de la manière la plus rigoureuse possible mais certaines limites ont été reconnues et prises en considération dans les conclusions. Des informations sur la méthodologie suivie sont disponibles au paragraphe 4 / partie 1.

Où vivent les ménages à risques?

Les ménages en insécurité alimentaire et en situation de vulnérabilité sont concentrés dans le sud du pays, notamment dans la partie sud des wilayas suivantes: **Hogh El Gharbi, Hodh Chargi, Assaba et Gorgol** (voir le tableau ci-dessous).

Wilaya	Pourcentage de personnes en situation d'insécurité alimentaire	Pourcentage de personnes en situation de vulnérabilité élevée
Hodh El Gharbi	22%	13%
Hodh Chargi	13%	9%
Gorgol	11%	14%
Assaba	10%	14%
Guidimagha	7%	12%
Trarza	5%	2%
Inchiri	5%	5%
Tagant	2%	5%
Adrar	1%	4%
Brakna	1%	11 %
Total	Environ 165 000 personnes (9%)	Environ 181 000 personnes (10%)

Les Wilayas sont classées par ordre de décroissant d'insécurité alimentaire



La terminologie utilisée dans la légende est celle utilisée par le Gouvernement mauritanien (le terme «vulnérabilité extrême» correspond à une situation d'insécurité alimentaire).

La strate dans laquelle vivent les ménages est aussi un indicateur important, ainsi les ménages vivant dans les zones agro écologiques dites d'agriculture mixte pastorale et oasienne sont plus en insécurité alimentaire que les ménages vivant dans la zone désertique.

Les taux de malnutrition aiguë dépassent le seuil critique de 15 pour cent, établi par l'OMS. Ainsi dans certaines de ces zones, si le taux d'insécurité alimentaire n'est pas alarmant, le problème de la malnutrition est lui criant. Les zones du sud, les Wilayas de Assaba, Gorgol, Hogh El Charbi, Inchiri et Guidimakha, sont les régions les plus touchées.

Qui sont les ménages à risques?⁴

Le groupe le plus touché par l'insécurité alimentaire est celui des ménages dont les activités sont dites pauvres (ils n'ont pas une activité principale leur procurant un revenu fort). Soixante pour cent d'entre eux sont en situation d'insécurité alimentaire. Leur accessibilité aux aliments est faible ainsi que leur consommation.

Douze pour cent des travailleurs journaliers sont en situation d'insécurité alimentaire. Ils ont eux aussi des difficultés pour accéder aux aliments car leur pouvoir d'achat est faible. Sept pour cent des agriculteurs sont en situation d'insécurité alimentaire. C'est le troisième groupe le plus touché par l'insécurité alimentaire. Environ 36 pour cent sont dans une situation de vulnérabilité (élevée ou modérée).

Les commerçants et les artisans sont très peu touchés par l'insécurité alimentaire. L'élevage, pilier très important de la sécurité alimentaire est le premier mode de vie du pays; les éleveurs représentent 18% de la population. Plus de 75 pour cent d'entre eux sont dans une situation de sécurité alimentaire.

15 pour cent des agriculteurs et 12 pour cent des éleveurs ont une consommation dite pauvre. Ils possèdent pourtant de la nourriture venant de leur production mais dépendent de la vente de cette production pour assurer leurs achats.

Si l'insécurité alimentaire est localisée et ne concerne que certains groupes, la plupart des ménages mauritaniens sont dans une situation de vulnérabilité. Les ménages hautement vulnérables à l'insécurité alimentaire sont répartis plus équitablement à travers les différents groupes de mode de vie (22 pour cent des ménages du mode de vie « pauvres activités », 12 pour cent des travailleurs journaliers, 11 pour cent des agriculteurs, 9 pour cent des salariés, 8 pour cent des éleveurs, 8 pour cent des ménages qui dépendent de dons ou d'aide).

L'éducation est une composante essentielle de la sécurité alimentaire. Or seuls 32 pour cent des villages possèdent un centre d'alphabétisation.

Par ailleurs, l'enclavement des villages est un problème. La majorité des villages (57 pour cent) ne sont accessibles que par chemin de brousse (95 voire 100 pour cent des villages dans les wilayas de Hodh el Garbi et Brakna) et dans la moitié des cas seulement la voiture est le mode de transport utilisé.

Quelles sont les causes de l'insécurité et de la vulnérabilité alimentaire?

- o Le potentiel agricole de la Mauritanie est limité mais surtout très fragile. La superficie des terres cultivables du pays est très réduite (1 pour cent du territoire national). L'agriculture irriguée n'est pratiquée que dans le sud du pays, dans la vallée du fleuve Sénégal et demeure peu performante. L'essentiel de la production céréalière (qui assure un tiers de la couverture des besoins du pays) vient du Bas Fonds et dépend du niveau des pluies. Ainsi la production agricole connaît des fluctuations du fait de la pluviométrie qui est faible et irrégulière mais souffre aussi de la dégradation des conditions climatiques et d'une désertification très importante. De plus les rendements sont souvent très modestes.

- o Par ailleurs, la faiblesse des opportunités d'emploi et de développement d'activités génératrices de revenus contribue à l'insécurité alimentaire.

- o Mais l'insécurité alimentaire a aussi des causes conjoncturelles. Ainsi la sécheresse frappe la Mauritanie depuis plusieurs années et est le choc le plus courant subi par les ménages. Pour 26 pour cent d'entre eux, la sécheresse est le premier choc qu'ils ont subi pendant l'année. De plus, en 2004-2005, le pays a subi de fortes invasions acridiennes. La sésamie a aussi fait son apparition et a fait des ravages récemment. 12 pour cent des ménages ont subi un choc lié aux maladies et ennemis des cultures.

- o La Mauritanie doit importer, les bonnes années, environ 70 % de ses besoins en produits alimentaires. Les ménages mauritaniens sont donc dépendants des marchés pour leurs achats alimentaires. L'achat de produits importés comme le riz, le blé, l'huile et le sucre est généralisé sur tout le territoire et effectué par les ménages de toutes les classes de sécurité alimentaire et représente 30% de leur consommation. Cette dépendance des marchés et des importations comporte de nombreux risques pour la sécurité alimentaire des ménages qui dépend alors des variations des prix sur les marchés internationaux et locaux, des taux de change et des droits de douane.

⁴ La sécurité alimentaire dépend de la disponibilité (production nationale et individuelle), de l'accessibilité aux aliments (physique, socio-politique, économique) et de l'utilisation des aliments (connaissances nutritionnelles et environnement sain pour faciliter l'absorption des nutriments).

o Les hauts niveaux de malnutrition, notamment de malnutrition aiguë, sont dûs à une alimentation inadaptée et l'insécurité alimentaire mais sont aussi liés à un manque d'accès à l'eau potable et aux structures de santé (la majorité des villages ne possèdent pas de centre de santé et 59 pour cent sont à plus d'une heure de route) et au niveau d'éducation et d'information des mères sur les pratiques alimentaires et l'hygiène et à l'âge de la mère.

Quelles recommandations?

Les propositions ci-dessous doivent être menées selon une approche intégrée avec le gouvernement et les différents partenaires et prendre en compte le Programme Stratégique de lutte contre la Pauvreté.

Recommandations / sécurité alimentaire

- Elaborer et mettre en place une Politique Nationale de Sécurité Alimentaire et définir des stratégies de lutte contre l'insécurité alimentaire;
- Mettre en œuvre un "cadre harmonisé" dans le processus de renforcement de l'analyse de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité des ménages, à partir d'un consensus technique entre les différents partenaires et acteurs, en tenant compte des systèmes de vie pour parvenir à une plus grande cohérence dans l'établissement des zones à risque et des profils de vulnérabilité à l'insécurité alimentaire;
- Renforcer et redynamiser les structures nationales de coordination de la sécurité alimentaire (GTS: suivi campagne agricole, marchés et approvisionnement et des zones à risque);
- Continuer à collecter et à fournir des informations et des données à travers un système de suivi coordonné de la sécurité alimentaire. Suivre régulièrement les indicateurs de la vulnérabilité alimentaire (bilan alimentaire, nutrition, bétail, marchés, pluviométrie, ennemis des cultures, etc.) et collecter les signes d'alerte précoce en collaboration avec toutes les structures œuvrant dans le domaine de la sécurité alimentaire;
- Mettre en place et améliorer une base de données pour la cartographie des interventions humanitaires
- Faire une liste des villages les plus vulnérables en vue d'interventions ultérieures, dans les zones d'intervention prioritaires (Hodh El Chargui, Hodh El Gharbi, Assaba, Gorgol, Guidimakha et Trarza) et les wilayas jugées vulnérables (Enquête d'identification des zones à risque, OSA, Octobre 2005) notamment le Tagant et le Brakna;
- Envisager la diffusion et la restitution des résultats issus de l'enquête aux niveaux décentralisés et renforcer les capacités à tous les niveaux de collecte et d'analyse de données.

Recommandations / nutrition

- Informer et sensibiliser la communauté internationale et notamment les bailleurs de fonds sur la nécessité de financer les projets dans le cadre de la Politique Nationale de Développement de la Nutrition par un plaidoyer conjoint PAM/UNICEF/ONG/gouvernement;
- Renforcer et élargir le projet PAM/UNICEF en cours (653 Centres d'Alimentation Communautaires dans le pays) aux poches de malnutrition en milieu rural;
- Ouvrir dans les zones de malnutrition élevée (malnutrition aiguë > 15%) des Centres de Récupération et d'Education Nutritionnelle (CREN) dans les centres de santé, redynamiser et renforcer ceux qui existent;
- Mener une étude de la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition en milieu périurbain;
- Assurer un appui alimentaire pour les enfants de 6 à 24 mois admis dans les CREN (et pour leurs accompagnatrices et familles des enfants) dans les zones les plus vulnérables;
- Favoriser le changement de comportement et des habitudes alimentaires dans l'alimentation des enfants, des mères allaitantes et femmes enceintes;
- Instaurer un système d'information national en matière de surveillance nutritionnelle (base de données, système d'information géographique) dans le cadre du plan national du développement de la nutrition;
- Décentraliser les outils de suivi nutritionnel (documentation, base de données, activités);
- Vulgariser les protocoles et recettes des aliments de complément pour enfants à base de produits locaux.
- Former les agents communautaires au dépistage et à la sensibilisation pour servir de relais;

Recommandations / les marchés:

- Eviter l'achat de céréales chez les producteurs locaux au vu du déficit de production. Il est préconisé d'avoir recours à des achats de produits importés (achats recommandés en devise et planifiés);
- Surveiller les prix des principaux produits alimentaires et du bétail;
- Renforcer les Systèmes d'Information sur les Marchés (SIM) existants et en faire des outils d'action, alternativement, considérer de retenir la structure envisagée par le PAM à condition qu'elle ne remette pas en cause l'existence du SIM/OSA, un système commun opérationnel de suivi des marchés est nécessaire
- Maintenir le suivi des importations du blé et du riz déjà assuré par l'OSA à travers le Groupe technique Spécialisé (GTS) et le PAM. Le suivi de la sécurité alimentaire n'est pas complet sans une connaissance des flux transfrontaliers principaux déterminants de la sécurité alimentaire en Mauritanie.

Pour plus d'information, contacter:Nicole Jacquet, WFP Directeur adjoint de bureau de pays, Mauritanie, nicole.jacquet@wfp.orgGeert Beekhuis, Chargé régional de l'analyse des marchés, geert.beekhuis@wfp.orgPapa Moussa Ndoeye, Analyste sécurité alimentaire, WFP Mauritanie, papamoussa.ndoye@wfp.orgJan Delbaere, Spécialiste chargé de crise SENAC / VAM, Unité VAM, WFP Rome, jan.delbaere@wfp.org**Annexe 1 – Projections de la vulnérabilité**

Dénomination	Caractéristique	Type de vulnérabilité	Causes de vulnérabilité	Localisation
Zones agricoles à gamme variée de typologies de culture	- Potentiels en terres irrigables importants - Production variée - Disponibilité importante	- Vulnérabilité conjoncturelle liée aux chocs brusques - Vulnérabilité structurelle liée à la faiblesse de l'accessibilité	- Sécheresse - Inondations - Ennemis de culture - Intempéries	- Bande longeant le fleuve Sénégal - Sud du Guidimakha - Lac R'Kiz
Zones agricoles de Diéri sub-humides	- Potentiels en terres constituées de Diéri quasi exclusivement - Production très peu variée - Disponibilité importante	- Vulnérabilité conjoncturelle liée aux chocs brusque - Vulnérabilité structurelle liée aux conditions socioéconomiques	- Sécheresse - Ennemis de culture - Feux de brousse - Démographie - Santé - Education - Environnement	- Nord Guidimakha - Sud Kankossa - Sud des deux Hodh
Zones agro-pastorales de Diéri et Bas-fonds sub-désertiques	- potentiel en terres constituées de Diéri et de Bas-fonds uniquement - Production très peu variée - Disponibilité assurant moins du tiers des besoins - Accessibilité importante	- Vulnérabilité structurelle liée à la possession ou non du bétail - Vulnérabilité structurelle liée et aux conditions socio-économiques	- Sécheresse - Ennemis des cultures - Feux de brousse - Epizooties - Santé - Education - Environnement - Variation des prix	- Nord Keur Macène - Est R'Kiz - Nord des Moughataa riveraines du fleuve - Centre et Nord Assaba - Bande Aftout - Affolé - Tagant agropastoral
Zones pastorales	- Potentiel en terres constituées de Bas-fonds presque exclusivement - Production très peu variée - Faible disponibilité - Accessibilité très importante	Vulnérabilité structurelle liée à la possession ou non de cheptel petits et gros ruminants	- Sécheresse - Feux de brousse - Epizooties - Variation prix - Filière exportation bétail - Approvisionnement marché	- Nord des deux Hodh - Nord Tagant - Nord Brakna - Nord Trarza
Zones urbano-industrielles et de commerce	- Disponibilité presque nulle - Sécurité alimentaire centrée sur l'accessibilité	Vulnérabilité structurelle des groupes sociaux (pauvreté)	- Emplois - Qualifications - Démographie - Santé - Education	- Nouakchott - Tiris Zemmour - Dakhlet Nouadhibou - Inchiri - Villes et villages de la route de l'espoir